

BRUNO PERRAMANT

Bis non Repetita

Bruno Perramant est né en 1962 à Brest (France). Sa peinture est à la fois très érudite et très obscure. Elle ne s'éclaircit qu'après que le spectateur ait délayé les couches de sens et de symboles qui s'y chevauchent. Elle se nourrit de philosophie, de cinéma, de littérature, d'histoire, d'hagiographie, autant de textes que d'images. De fait, des textes, extraits de poèmes, bribes de dialogues, citations d'une *voix off* résonnant dans un film, entre autres types d'énoncés, s'incrument sur plusieurs de ses toiles, comme les sous-titres dans un film. Bruno Perramant a par exemple « adapté » en peinture des scènes de documentaires ou de fictions.

Dans ses derniers travaux, il s'intéresse particulièrement à une imagerie funeste sur le mode de la mascarade. A la galerie Meessen De Clercq, deux œuvres charnières forment le centre de gravité de l'exposition. Dans son grand polyptyque *Eatro delle arti*, le noir a pris le maximum d'importance que le peintre pouvait lui conférer, allant jusqu'au monochrome. Les quatre toiles noires semblent agir comme des socles aux quatre monuments emballés qui les surmontent.

Dans son diptyque *L'Instructeur*, Bruno Perramant s'intéresse au rapport que le spectre entretient avec la lumière. Cette thématique lui permet d'utiliser la couleur de façon complexe et d'interroger l'espace entourant les formes peintes.

La vibration de la touche confère, quant à elle, une musicalité et un souffle à ses toiles. On retrouve cet effet de façon manifeste dans le diptyque *Vents contraires*.

Certaines œuvres appellent d'autres images comme la toile *JRSLM* qui fait songer aux « chiens craintifs qui n'ont pas de gîte [et qui] suivent en silence des hommes insatisfaits qui peignent à vivre » (Rainer Maria Rilke, *Le Livre de la Pauvreté et de la mort*). La toile *Grotte n°2* fait partie aussi de ces œuvres qui agissent par enchaînement et qui tracent une arborescence de significations.

Dans chaque œuvre, la tension est palpable mais équivoque ; au tumulte répond le silence, à l'obscurité répond le nimbe lumineux. Chez Bruno Perramant, la nuit n'est pas qu'absence de lumière. Elle est vide captivant.

Bruno Perramant a fait l'objet de nombreuses expositions notamment en France, en Allemagne, en Italie et aux Pays-Bas. Récemment, il a été montré au Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition de groupe *Traces du Sacré*.